

ROBERTSON, Gordon, *Memoirs of a Very Civil Servant: Mackenzie King to Pierre Trudeau* (Toronto, University of Toronto Press, 2000), 408 p.

John Macfarlane

Volume 55, Number 2, Fall 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010394ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/010394ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Macfarlane, J. (2001). Review of [ROBERTSON, Gordon, *Memoirs of a Very Civil Servant: Mackenzie King to Pierre Trudeau* (Toronto, University of Toronto Press, 2000), 408 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 55(2), 315–315.
<https://doi.org/10.7202/010394ar>

politiques de l'époque. Il s'agit effectivement d'un « document... utile » pour les historiens et les historiennes du tourisme.

NICOLE NEATBY
Département d'histoire
Université de l'Île-du-Prince-Édouard

ROBERTSON, Gordon, *Memoirs of a Very Civil Servant: Mackenzie King to Pierre Trudeau* (Toronto, University of Toronto Press, 2000), 408 p.

Les Mémoires des fonctionnaires ne dominent pas les listes des *bestsellers*, mais le livre de Gordon Robertson mérite l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire politique canadienne. De 1945 à 1979, Robertson a travaillé avec W. L. M. King (le plus exigeant et le plus difficile des patrons), L. Saint-Laurent (intelligent et persuasif, un bon chef mais un piètre politicien), L. B. Pearson (qui bénéficiait d'une intelligence plus intuitive que logique) et P. E. Trudeau (la conviction d'avoir raison et l'inflexible foi en la logique furent à la fois ses qualités et ses défauts).

De 1953 à 1963, Robertson travaille comme commissaire aux Territoires du Nord-Ouest et la plus grande partie de la première moitié du livre tente d'expliquer les gestes du gouvernement canadien dans le Nord en insistant surtout sur l'importance accordée à l'instruction et surtout à la quête de l'équilibre entre le développement économique et la continuation de la vie traditionnelle. La deuxième moitié du livre est en grande partie consacrée à l'engagement de l'auteur dans le débat constitutionnel, surtout à titre de secrétaire de cabinet et de conseiller principal auprès de Pearson et Trudeau entre 1963 et 1979. Il note le succès de Pearson avec la loi sur les langues officielles et tous les efforts consentis pour trouver une solution constitutionnelle. Il déplore, néanmoins, le coup de force de Trudeau en 1981 et ses interventions sur les Accords du lac Meech et de Charlottetown.

JOHN MACFARLANE
Défense nationale
Ottawa